



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Allocution de M. Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion du Séminaire international sur l'éducation
au changement climatique**

UNESCO, 27 juillet 2009

Monsieur l'Ambassadeur du Danemark auprès de l'UNESCO,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir d'ouvrir ce Séminaire international de l'UNESCO sur l'éducation au changement climatique et d'accueillir le nouvel ambassadeur du Danemark auprès de l'UNESCO.

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer ma gratitude au Gouvernement du Danemark pour le soutien financier qu'il a apporté à l'organisation de cet événement important.

Je tiens également à remercier les participants à ce séminaire, les spécialistes du changement climatique et les enseignants, dont certains ont fait un long voyage pour être à Paris aujourd'hui. Des représentants des gouvernements et de la société civile de toutes les régions, notamment de nombreux petits États insulaires en développement, sont avec nous. Je vous souhaite à tous très chaleureusement la bienvenue.

Je suis également heureux de voir des collègues d'autres institutions multilatérales. Le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, a affirmé à maintes reprises que la lutte contre le changement climatique était l'une des priorités absolues du système des Nations Unies. Votre présence est un signe de notre engagement à relever ensemble ce défi. Pour sa part, l'UNESCO collabore étroitement avec de nombreuses institutions dans des domaines variés, qui vont

de la science du changement climatique à l'éducation en vue du développement durable.

J'espère que ce séminaire tirera parti de cette dynamique en donnant naissance à de nouveaux partenariats et en définissant de nouvelles voies de collaboration.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le réchauffement de la planète est *le* grand problème de notre temps. Sans un climat stable, le développement durable est tout simplement impossible. Crise de la pauvreté, crise alimentaire, crise énergétique, crise économique : nous ne pouvons trouver de solution durable à aucun de ces problèmes mondiaux sans nous employer vigoureusement à la lutte contre le changement climatique et à une croissance à faible émission de carbone, plus écologique.

Dans le monde entier, des communautés subissent déjà l'impact négatif du réchauffement de la planète, qui contraint des populations à quitter leur maison et leurs terres pour fuir la montée des eaux, la sécheresse et d'autres événements climatiques extrêmes.

Il faut agir, immédiatement comme sur le long terme, pour freiner les progrès menaçants du changement climatique.

La préoccupation la plus urgente est de parvenir à un accord mondial solide sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre afin de remplacer le Protocole de Kyoto lorsqu'il arrivera à expiration, en 2012.

Il est également nécessaire d'agir immédiatement pour aider les pays à s'adapter au changement climatique déjà en cours. Les pays pauvres en développement, qui sont les moins responsables du réchauffement planétaire, sont les plus exposés à ses effets.

Les dirigeants du monde entier portent l'immense responsabilité de sceller un accord solide et juste sur ces questions lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, qui se tiendra à Copenhague en décembre.

Nous savons cependant que les conséquences du réchauffement de la planète nous accompagneront pendant les décennies et les siècles à venir - bien au-delà de la durée de tout nouveau traité. Il est donc crucial que nous préparions le terrain pour que les générations futures puissent relever efficacement ce défi. De même, nous savons que si nous voulons freiner et, à terme, inverser la tendance

du réchauffement planétaire, nous devons changer radicalement nos façons de penser et d'agir. C'est là encore un processus à long terme.

L'éducation au changement climatique réunit ces deux perspectives. Elle vise à aider aujourd'hui les apprenants à comprendre les effets du réchauffement de la planète et à y faire face, tout en encourageant, pour l'avenir, les changements d'attitudes et de comportements nécessaires pour mettre notre monde sur une voie plus durable.

Pour l'UNESCO, l'éducation au changement climatique fait partie intégrante de la vision de l'éducation en vue du développement durable (EDD), celle d'un monde où chacun pourrait bénéficier d'une éducation de qualité et acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à un développement durable et à une transformation positive de la société.

En tant que coordinatrice principale de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable, l'UNESCO encourage tous ses États membres à orienter leur système éducatif en ce sens. Cela suppose de favoriser une plus grande interdisciplinarité, en reconnaissant les dimensions sociale, environnementale, économique et culturelle du développement et les relations qui les unissent. L'EDD suppose également de donner aux apprenants les moyens de développer une pensée critique et créative, de résoudre des problèmes complexes et de prendre des décisions tenant compte de l'avenir. Surtout, l'EDD consiste à promouvoir des valeurs qui permettront aux apprenants de devenir de véritables acteurs du changement - des valeurs telles que la paix, l'égalité et le respect des autres et de l'ensemble de l'environnement social et naturel.

Se fondant sur cette perspective de l'EDD, le présent séminaire vise à permettre plusieurs progrès importants en matière de réflexion et de pratiques relatives à l'éducation au changement climatique.

Il offre un lieu de discussion pour identifier et mettre en commun les bonnes pratiques en matière d'intégration des problématiques du changement climatique dans les programmes d'enseignement. Les participants examineront la possibilité de concevoir des principes directeurs propres à faciliter ce processus, ainsi que les moyens d'améliorer la collecte et la diffusion de l'information et des données relatives au changement climatique.

Au cours des trois prochains jours, vous étudierez les manières de mettre à profit les réseaux existants, tels que les écoles associées de l'UNESCO, les réseaux

UNITWIN ou les sites et les réserves de biosphère du patrimoine mondial, pour expérimenter de nouveaux outils pédagogiques et encourager une éducation adaptée à la réalité de terrain et répondant aux besoins locaux. De nombreux modèles qui ont fait leurs preuves peuvent être exploités, tels que le kit pédagogique sur la désertification, testé par l'UNESCO via le Réseau des écoles associées, ou le kit pédagogique pour les pays situés en zones sèches, élaboré dans le cadre du Programme de l'UNESCO sur l'homme et la biosphère. Tous deux proposent des voies à la fois créatives et intéressantes pour dispenser aux élèves un enseignement sur les grandes questions environnementales.

Ce séminaire accordera une attention particulière à la formation des enseignants. Si l'on veut que les systèmes éducatifs promeuvent réellement le changement, il est crucial que les enseignants acquièrent une connaissance précise du changement climatique et de ses liens avec les problèmes plus larges du développement durable. L'un des buts principaux de cette réunion est de sensibiliser les décideurs à la nécessité de soutenir bien davantage la formation des enseignants en matière d'éducation au changement climatique.

Sur tous ces points, ce séminaire apportera des contributions précieuses aux débats qui seront consacrés à l'éducation au changement climatique dans le cadre des manifestations et des processus préparant le Sommet de Copenhague.

Vos recommandations alimenteront également la stratégie que l'UNESCO élabore actuellement en vue de la seconde moitié de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable, à la suite de la Conférence d'examen à mi-parcours qui s'est tenue à Bonn voici quelques mois.

En d'autres termes, ce séminaire est important, et il vient à point nommé.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le changement climatique est un problème mondial, mais il se manifeste diversement dans les différentes parties du monde et parmi les différents groupes de population. Une réponse efficace doit donc tenir compte de la nécessité de déployer des efforts coordonnés au niveau international, tout en veillant aux besoins particuliers de certaines populations et de certaines régions.

Ce séminaire mettra l'accent sur les besoins spécifiques des petits États insulaires en développement (PEID). Nous ne devons pas oublier pour autant que de nombreux autres pays sont eux aussi extrêmement vulnérables aux effets

du changement climatique. Les pays les moins avancés (PMA) d'Afrique, par exemple, sont confrontés à la menace d'une désertification qui progresse rapidement. Tout comme les PEID, ces pays pauvres ont d'urgence besoin d'un accroissement de l'aide internationale.

De nombreux PEID, composés de petites îles au relief peu élevé et possédant peu de territoire et de ressources en eau douce, devraient être gravement touchés par la montée prévue du niveau de la mer et la multiplication des événements météorologiques extrêmes causés par le réchauffement de la planète. De plus, les PEID figureront probablement parmi les premiers pays confrontés aux conséquences sociales et humaines dévastatrices du changement climatique, telles que la migration forcée de populations entières, contraintes de quitter des îles devenues inhabitables.

Face à ces risques, il est urgent de concevoir à l'intention des PEID des matériels pédagogiques appropriés sur le changement climatique.

Cela signifie qu'il faut aider les communautés des petites îles à apprendre à gérer d'une façon plus durable leurs ressources naturelles et leurs écosystèmes. Le projet Sandwatch, projet phare de l'UNESCO, est un excellent exemple de ce qu'il est possible de faire en la matière. Sandwatch fournit un cadre permettant aux élèves des écoles et aux communautés locales de travailler ensemble à l'évaluation critique des problèmes touchant les plages qui les entourent et à la conception de solutions de gestion durables. Depuis son lancement dans les Caraïbes en 2001, auquel j'ai personnellement assisté lors d'une visite que j'ai effectuée dans plusieurs îles de la région, le projet Sandwatch a été étendu aux océans Pacifique et Indien et est aujourd'hui en activité dans quelque 40 pays du monde, dont une vingtaine de PEID.

Nous devons également aider les apprenants à s'adapter aux effets du réchauffement de la planète qui se font déjà sentir, en particulier au risque accru de catastrophes naturelles. L'UNESCO travaille avec les ministères de l'éducation à l'intégration de la préparation aux catastrophes dans les plans nationaux d'éducation et de développement. Notre Bureau de l'UNESCO à Bangkok et Bureau régional pour l'éducation en Asie et dans le Pacifique a mis en place un portail dédié qui rassemble différents supports appropriés que les enseignants peuvent utiliser pour préparer leurs étudiants aux risques de catastrophes naturelles - qu'il s'agisse des tsunamis, des glissements de terrain, des ouragans ou des tempêtes extrêmes.

Les problèmes que rencontrent les PEID sont une préoccupation majeure pour l'UNESCO, comme l'exprime le statut prioritaire qui leur a été accordé dans l'actuelle Stratégie à moyen terme de l'Organisation, ainsi que la création d'une plate-forme intersectorielle chargée de mobiliser les capacités de celle-ci pour soutenir les PEID et mettre en œuvre efficacement la Stratégie de Maurice.

J'en viens au dernier point que je souhaitais aborder : la nécessité d'adopter une approche interdisciplinaire pour l'éducation au changement climatique, c'est-à-dire une approche qui ne prenne pas seulement en compte les aspects scientifiques et technologiques du changement climatique, mais aussi ses implications sociales, culturelles et éthiques.

En tant qu'organisation pluridisciplinaire possédant une expertise dans les domaines de l'éducation, des sciences naturelles et sociales, de la culture et de la communication, l'UNESCO a une occasion unique de donner l'exemple. C'est la raison pour laquelle nous avons créé la plate-forme intersectorielle sur les PEID, ainsi que des plates-formes chargées de coordonner l'action de l'UNESCO dans les domaines du changement climatique et de l'éducation en vue du développement durable.

Vous en apprendrez plus sur le fonctionnement de ces plates-formes dans le courant de la journée. L'essentiel, c'est qu'elles se fondent sur l'idée que les défis du changement climatique et du développement durable sont d'une complexité et d'une portée telles qu'ils ne sauraient être relevés qu'au moyen d'une approche holistique et interdisciplinaire.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je ne doute pas que les trois jours qui viennent seront marqués par des débats animés, et je vous remercie une nouvelle fois par avance de votre participation et de vos contributions.

Vous allez avoir l'occasion d'échanger expériences et bonnes pratiques en matière d'éducation au changement climatique. Vous aurez également pour tâche d'identifier des réseaux à travers lesquels de nouveaux programmes pourront être testés et mis en route. J'espère que ce séminaire fournira des orientations générales en vue de l'intégration du changement climatique dans les programmes d'études et les programmes d'enseignement à travers le monde, tout en mettant en relief des stratégies spécifiques visant à répondre aux besoins des pays et des populations particulièrement vulnérables.

Soyez assurés que pour sa part, l'UNESCO continuera d'assister ses États membres dans l'élaboration de systèmes éducatifs adaptés à leurs réalités et à leurs préoccupations. Nous renforcerons également notre action de plaidoyer en faveur d'une éducation, qui est un facteur du changement et l'un des moyens les plus sûrs de préparer les citoyens à la réalité de la vie sur cette petite planète vulnérable.

Les débats que vous aurez au cours de ces trois jours seront importants pour donner une plus grande place à l'éducation au changement climatique et à l'EDD parmi les priorités internationales, tout particulièrement dans le cadre de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui se tiendra à Copenhague.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter le plus grand succès dans vos travaux. Je suivrai de très près les résultats de vos délibérations.

Merci.